

Création avec les troupes et les équipes du
Théâtre National Populaire et du Théâtre National de Strasbourg

Perceval le Gallois

Florence Delay/Jacques Roubaud
Christian Schiaretti/Julie Brochen

4^e pièce du **Graal Théâtre**

15 - 27 avril 2014

TNP, Grand théâtre, salle Roger-Planchon

6 - 23 mai 2014

TNS, salle Koltès



**Théâtre National
de Strasbourg**

École supérieure
d'art dramatique



Presse nationale Dominique Raclé 01 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@wanadoo.fr

Presse régionale Djamila Badache 04 78 03 30 12 / d.badache@tnp-villeurbanne.com

TNP - Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 30

Perceval le Gallois

de Florence Delay et Jacques Roubaud

mise en scène Christian Schiaretti

avec la complicité de Julie Brochen

Avec

Antoine Hamel² Perceval

Muriel Inès Amat² Blanche fleur / Demoiselle aux seins nus

Laurence Besson¹ Veuve Dame

Fred Cacheux² Blaise / voix de Chrétien de Troyes

Jeanne Cohendy Guenièvre

Julien Gauthier¹ Yvain / Chevalier 2

Damien Gouy¹ Ké / Serviteur

Ivan Hérissou² Agravain / Oncle 2

Maxime Mansion¹ Roi Pellès / Clamadeu / Mordret

David Martins² Gauvain / Oncle 1

Clément Morinière¹ Girflet / Oncle Ermite

Xavier Legrand Arthur / Chevalier 1

Juliette Plumecocq-Mech Chevalier Vermeil / Demoiselle Hideuse / Chastel Mortel / Nascien l'Ermite

Yasmina Rémil¹ Tristouze / Enfant

Clémentine Verdier¹ Demoiselle de la tente / Cousine

Voix robotisée pour Galaad (à confirmer)

¹Comédiens de la troupe du TNP, ²Comédiens de la troupe du TNS

Scénographie et accessoires **Fanny Gamet, Pieter Smit**

lumières **Olivier Oudion**

assistant à la lumière **César Godefroy** (élève de l'École du TNS - Groupe 41)

costumes **Sylvette Dequest, Thibaut Welchlin**

coiffures, maquillage **Catherine Nicolas**

son **Laurent Dureux**

masques **Erhard Stiefel**

assistant à la mise en scène **Baptiste Guiton**

assistant-élève de l'ENSATT **Adrien Dupuis-Hepner**

stagiaire à la dramaturgie **Pierre Causse**

Production **Théâtre National Populaire, Théâtre National de Strasbourg**

Calendrier des représentations

→ au Théâtre National Populaire

Avril: mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18, mardi 22,
mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, à **20 h 00**

Dimanche 27*, à **16 h 00**

* Théâtronomie

→ au Théâtre National de Strasbourg

Mai: mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9, samedi 10, mardi 13, mercredi 14, jeudi 15,
vendredi 16, samedi 17, mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 à **20 h 00**

Dimanche 18, à **16 h 00**

Une Table Ronde du théâtre

Le Graal Théâtre est une œuvre dont l'écriture s'est élaborée sur trente ans. Rédigée par deux auteurs, elle demande, pour être réalisée sur scène, un temps, une distribution, une patience hors norme. Les vertus de l'obstination, de la fidélité, de l'humilité sont requises.

Ainsi, il n'était pas pensable de l'envisager avec les forces seules d'une institution ou d'un metteur en scène. Comme elle fut écrite, elle sera mise en scène, au moins à deux, chacun amenant sa part de travail, deux anonymats au rendu final: peu importe l'auteur du détail pour autant que l'édifice tienne. Et c'est par l'achèvement que sa clef définitive peut être rendue. Cette réalisation est au sens propre une quête, prévue sur quatre ans, chaque année livrant son épisode. Elle réunira deux équipes d'acteurs, les compétences techniques, administratives, artistiques de deux maisons, le Théâtre National de Strasbourg et le Théâtre National Populaire.

La matière et la démarche magnifient les traditions des deux maisons réunies: la dimension populaire du sujet évoquée dès ses nombreux titres Merlin, Gauvain, Perceval, Lancelot, Morgane, Guenièvre, etc. et l'audace de la conception: tisser sur le long terme les complicités possibles des deux institutions. Il y a au fond de ce projet, comme une Table Ronde du théâtre, une abolition des lignes de pouvoir, l'affirmation d'un effacement au bénéfice du texte. Une sorte d'utopie qui tient tout entière dans l'ignorance de son aboutissement.

L'équipe du Graal Théâtre

L'histoire de la Table Ronde forme un arbre dont les branches sont les chevaliers et les fleurs les dames et les demoiselles. Suivant les saisons les fleurs viennent contre les branches ou s'en séparent et se renouvellent. Quant aux branches elles viennent et vont de l'arbre à l'arbre et aucune n'existe toute seule séparée du tronc et de la sève. Cet arbre sera toute la forêt de Brocéliande.

Blaise, dans Lancelot du Lac

Les scribes du Graal Théâtre : Florence Delay & Jacques Roubaud

Nous avons construit notre cycle comme un arbre à dix branches, ou pièces, qui racontent la naissance, les aventures et la fin de deux chevaleries indissolublement liées : celle du ciel, et celle qui vient de la terre. La chevalerie céleste a pour fondateur Joseph d'Arimathie (1), dès lors qu'il recueillit, au mont Golgotha, le précieux sang dans un graal.

La chevalerie terrienne a pour fondateur Merlin l'enchanteur (2), dès lors qu'il fit élire Arthur roi, et créa la troisième Table Ronde, qui a autant de sièges que l'année a de jours, plus un, le Siège Périlleux, interdit jusqu'à la venue du chevalier qui met fin à tout. Les quatre pièces publiées en premier, Gauvain et le Chevalier Vert (3), Perceval le Gallois (4), Lancelot du Lac (5) et L'Enlèvement de la Reine (6), constituent le massif central du cycle. On a procédé comme les conteurs, nos modèles, qui prenaient les choses au milieu, remontaient ensuite vers le commencement, puis descendaient vers les fins. Entre le début de notre travail, en 1973, et sa fin, il se sera écoulé plus de trente ans. Graal Théâtre est au complet dans l'édition Gallimard de 2005 qui achève le cycle avec Morgane contre Guenièvre (7), Fin des Temps Aventureux (8), Galaad ou la Quête (9), et La Tragédie du roi Arthur (10). Cette édition reprend et corrige les deux volumes antérieurs. Le secret qui enlace les deux familles, dans notre cycle, est l'inceste.

Graal Théâtre a été entièrement composé oralement. Nous avons parlé tous ses dialogues, ils sont nés dans nos bouches, je les transcrivais à la main. Rien n'a été écrit l'un sans l'autre – à l'exception de la bataille de Salesbières, composée en alexandrins qui ne relèvent que du seul poète. Ce mode de composition a eu plusieurs conséquences. Un mécanisme était déclenché qui faisait surgir la fantaisie au vieux sens et la mémoire de chacun, aussi bien les mots des autres que les souvenirs personnels. Chacun tour à tour est devenu pilote d'une scène ou d'un personnage. Je l'ai souvent été des dames et des demoiselles, mais aussi bien de Gauvain, mon chevalier préféré. Jacques Roubaud pilote Merlin, quand il distrait la cour avec des problèmes de logique ou développe à Blaise sa théorie du conte, mais aussi bien Viviane, surtout dans « la chambre aux images ». Les poètes non bretons que nous aimons nous ont toujours secourus. Quand Joseph contemple le ciel étoilé, Fray Luis de León, à l'aube des nuits d'amour, les troubadours, quand tombe la nuit du premier baiser entre Lancelot et la reine, qui est nuit de la Saint-Jean, Apollinaire. Wittgenstein s'est introduit dans la discussion entre le bon et le mauvais disciple, Clausewitz dans la stratégie conçue par Merlin pour sauver des envahisseurs le royaume du jeune Arthur, Cortázar dans une conversation romanesque. Calderón de la Barca nous a aidés pour ces « actes sacramentels » que sont Joseph et Galaad. Shakespeare, Hugo, pour La Tragédie du roi Arthur.

Florence Delay

Les trois épisodes précédents du Graal Théâtre

Joseph d'Armathie, 2011, constitue la préhistoire, le noyau originel où se nouent toutes les contradictions. Car en transportant en Bretagne le vase sacré qui recueillit le sang du Christ, Joseph fait se percuter mythologie chrétienne et mythologie celtique. Dès lors, le familier le dispute à l'étrange, l'ordre au chaos, le jour à la nuit, le salut à la damnation. Tel un mystère médiéval teinté d'abstraction, un acte sacramentel où sont posées les données d'une insoluble équation (péché originel, faute, inceste).

Merlin l'enchanteur, 2012, est une fable concrète, voire triviale, pétrie d'humaines péripéties. C'est le récit de la naissance, de la vie et du suspens de Merlin. Suspens et non mort puisque son image et son influence perdurent alors que son corps n'est plus. Il initie Arthur à sa destinée, lutte contre la fée Morgane et succombe à la fée Viviane...

Gauvain et le Chevalier Vert, 2013. Gauvain est un personnage moins connu. Son parcours peut paraître beaucoup plus mystérieux, voire aléatoire, car il est le précurseur de toutes les aventures et quêtes à venir. Il est le premier à relever un défi lancé à la cour du roi Arthur, le premier à prendre la route et à s'offrir au monde. C'est en cela qu'il est considéré comme « le père des aventures » malgré son tout jeune âge.

L'histoire de Perceval le Gallois

Alors qu'il s'exerce au javelot au milieu d'une forêt du pays de Galles, le jeune Perceval croit rencontrer des anges. Gauvain, Yvain et Ké le détrompent bientôt: ils ne sont pas anges, mais chevaliers. Tout bascule alors pour le jeune homme, cet enfant presque sauvage qui ne connaît pas même son nom: rapportant à sa mère son extraordinaire rencontre, cette dernière lui révèle qu'il est né pour être chevalier, mais qu'elle l'avait jusqu'alors, accablée par le deuil de son père et de ses deux frères, tenus dans l'ignorance de son destin.

N'écoutant que l'ambition nouvelle qu'il sent naître en lui, Perceval part sans se retourner vers la cour d'Arthur, le roi qui fait les chevaliers.

Sur le chemin, il rencontre la Demoiselle à la Tente; se souvenant des conseils donnés par sa mère au moment de son départ, il croit bien les appliquer en lui prenant sept baisers et en lui retirant son anneau. Il ne se doute pas qu'il déclenchera ainsi la jalousie d'Agravain, l'ami de la Demoiselle, qui la condamnera injustement à une vie d'humiliation et de souffrance.

Parvenu à la cour du roi Arthur, Perceval tue d'un jet de javelot le Chevalier Vermeil, qui avait volé la coupe de la reine Guenièvre et lancé un défi au roi. Il repart sans autre forme de procès, après avoir revêtu l'armure du chevalier, dont il avait d'abord admiré l'allure.

C'est après avoir parachevé son initiation aux règles de chevalerie auprès d'Yvain qu'il rencontre Blanchefleur. La jeune femme le reçoit dans son château de Beurepaire, pourtant assiégé depuis plus d'un an par Clamadeu. A la nuit tombée, Blanchefleur rejoint Perceval dans sa chambre, toute en larmes: elle craint d'être livrée le lendemain à Clamadeu, et demande la protection du chevalier.

Sans savoir exactement comment il y est parvenu, Perceval se retrouve hôte du Roi Pêcheur, mystérieux souverain infirme, qui l'invite à manger auprès de lui. Au cours du repas, il voit passer devant lui un étrange cortège: un jeune homme porte une lance, au bout de laquelle perlent trois gouttes de sang,

suivi par une demoiselle, tenant un graal entre ses mains, diffusant une clarté à faire pâlir les étoiles. Intrigué, Perceval reste pourtant muet, et de peur de passer pour un innocent, se souvenant des conseils de sa mère et d'Yvain, il n'ose questionner le Roi Pêcheur sur le sens de cette procession.

Il ne tardera pas à se repentir de son silence: au matin, il se réveille au pied d'un arbre, dans lequel se tient une demoiselle éplorée. Apprenant qu'il a visité le château du Roi Pêcheur, elle le plaint de n'avoir pas posé les questions qui lui venaient aux lèvres, et le surnomme Perceval l'Infortuné.

Commence alors une période d'errance pour le chevalier: la cour du roi Arthur, mise au courant de ses glorieux faits d'armes – il a défait Clamadeu ainsi qu'Agravain, croisé sur un chemin – part en quête du jeune Gallois. Elle le retrouve prostré dans une attitude de méditation: Perceval est plongé dans l'observation de trois gouttes de sang tombées dans la neige...

Mais Perceval ne restera pas longtemps auprès d'Arthur: à peine a-t-il rejoint la cour, que paraît la Demoiselle Hideuse, créature chimérique qui vient lui reprocher son silence face au cortège du graal, et le dénonce comme responsable de la malédiction du royaume. Il repart donc en quête, obstiné à vouloir retrouver le château du Roi Pêcheur, mais tombera victime du piège que lui tend Chastel Mortel, double maléfique du roi infirme: séduit par les attraits d'une Demoiselle aux Seins Nus, Perceval perd sa chasteté, et se lance dans la vaine chasse d'un cerf blanc.

Perceval en perdra le repos et l'espoir, avant de trouver après bien des errances un havre de paix auprès d'un ermite, qui lui enseigne certains mystères concernant le graal, l'invitant désormais sur le chemin d'une quête non plus guerrière ou héroïque, mais spirituelle.

Perceval dans le Graal Théâtre

I. Joseph d'Armathie	}	Les Commencements
II. Merlin l'enchanteur		
III. Gauvain et le Chevalier Vert	}	Cycle des trois chevaliers
IV. Perceval le Gallois		
V. Lancelot du Lac	}	Cycle des amours de Lancelot
VI. L'enlèvement de la reine		
VII. Morgane contre Guenièvre	}	Les Temps Aventureux
VIII. Fin des Temps Aventureux		
IX. Galaad ou la Quête	}	L'achèvement
X. La Tragédie du Roi Arthur		

Précédé par Gauvain, suivi par Lancelot, Perceval est au centre du cycle des trois chevaliers, qui ouvre les Temps Aventureux, temps des hauts faits des chevaliers de la Table Ronde. Le temps des Commencements a déjà jeté les bases de ces aventures, avec la fondation du Château de Corbenic par Joseph d'Armathie, où se déroule la procession du Graal, et, parallèlement, de la cour du roi Arthur grâce à l'intervention de Merlin. A ces deux fondations répondront deux destructions successives à la fin du cycle: Galaad viendra mettre fin à la souffrance des descendants de Joseph en retrouvant le Graal avant que les chevaliers de la Table Ronde ne périssent tous dans une lutte fratricide à la bataille de Salesbières. Mais avant d'assister à cet anéantissement du royaume de Logres, le spectateur se réjouira de découvrir, épisode par épisode, l'aventure des amours de Lancelot.

Perceval, ou l'aventure de la spiritualité

Perceval est une pièce atypique dans le Graal Théâtre: il semble que ce soit la plus spirituelle du cycle. C'est la seule où l'on suit vraiment un rite initiatique: on observe Perceval partir de rien, devenir chevalier, rater le Graal à peu de choses, et enfin on le voit basculer dans un rapport violent au monde et aux autres. Et cette avancée est émaillée de préceptes qui ont une dimension spirituelle. C'est un parcours presque religieux, constitué moins par des aventures que par des stations.

Comparée à Gauvain qui la précède, et Lancelot qui la suivra, Perceval est une pièce moins fleurie, plus linéaire – y compris dans le rapport aux sources: les Scribes sont restés très proches de Chrétien de Troyes. Aussi, pour Christian Schiaretti, le spectacle sera moins en rupture, moins effervescent que les deux autres, s'appuyant sur cette donnée fondamentale du personnage qu'est son silence.

Christian Schiaretti souhaite explorer la dimension méditative de Perceval: le silence lui est recommandé par sa mère, puis par Yvain, et il y obéit. Mais s'agit-il de silences hébétés ou de silences habités? Il faut peut-être y voir une expérience mystique; dans ce silence il y a une spiritualité possible, qui nous échappera toujours.

Perceval est moins picaresque que les autres chevaliers. Ainsi, face à la première scène au cours de laquelle il rencontre Gauvain, Yvain et Ké, qu'il prend pour des anges, il existe deux possibilités. Il y a une première version dans laquelle Perceval est comique, un simplet dont on rit de la confusion.

Mais l'on peut aussi se demander: qui est ce jeune homme qui rencontre des anges? Que se passe-t-il si nous adoptons son point de vue?

Car c'est le même jeune homme qui va rencontrer le Roi Pêcheur, et voir le Graal. Perceval frôle le Graal, il est le chevalier qui s'en approche au plus près. Il se tient au bord du mystère, et c'est comme si toute son initiation devait le mener à ce point, qui signe en même temps son échec, puisqu'il reste muet. Scène que les scribes eux-mêmes désignent comme « capitale », et au cours de laquelle, fait unique dans le Graal Théâtre, ils citent directement Chrétien de Troyes. Événement dans le processus d'écriture dont il faut mesurer la portée. Une épiphanie du poème, une envolée textuelle, tel est le cortège du Graal et de la Lance qui saigne, ne faisant que mieux résonner encore le silence de Perceval.

Pour toute la première partie de la pièce – jusqu'au moment où Perceval rencontre le Roi Pêcheur – Christian Schiaretti souhaite travailler en vignettes, en aplats, à la manière des enluminures du Moyen Âge. Retrouver quelque chose d'une simplicité romane. Donner à voir le livre d'image, celui de Blaise, le conteur, dont la place est réaffirmée, centrale.

Après le Graal apparaîtront les perspectives; un monde plus vaste s'ouvre, plus hostile peut-être, dans lequel Perceval devient un chevalier errant. Car la pièce comporte bien deux versants et il s'opère un changement dans la nature du personnage entre l'avant et l'après Graal. Avant il est encore Cher Fils, il ne connaît pas son nom; après, il y a une métamorphose profonde, qu'il ne faut peut-être pas expliquer, mais qui est à jouer. C'est un autre homme. Et les changements successifs de costumes – la quasi-nudité de l'enfant sauvage, la chemise de chanvre donné par la mère, l'armure vermeille... – ne sont là que pour dire les étapes de cette transformation intérieure.

Nous devrions toujours être dans la nostalgie de l'innocence de Cher Fils, cet enfant sauvage s'exerçant dans une forêt première; car par la suite il ne cessera d'être perversi, d'étape en étape, et finira en errance, dans l'oubli de lui-même et de Dieu.

Perceval est entièrement fondé dans l'oubli, l'amnésie; conséquence, peut-être, d'une éducation par omission, privée d'un juste rapport à son hérédité. A chaque scène, il est un autre, une nouvelle page blanche.

Que voit-il lorsqu'il médite sur les trois gouttes de sang tombées dans la neige? Le visage de son amie Blanche fleur, sans doute, mais n'est-ce pas là aussi métaphore de l'innocence perdue? Et si l'on élève les trois gouttes de sang, les trois mêmes gouttes qui coulent à la pointe de la Lance, ne peut-on y voir les plaies du Christ, image réduite à l'essentiel d'une crucifixion? Ici se frottent les dimensions courtoises et mystiques, païennes et chrétiennes, et il s'agit de parcourir cette rugosité.

Pierre Causse dramaturge

Perceval, un Œdipe inversé ?

Quand, dans l'ancienne littérature arthurienne, le ou les héros pénètrent au prix de mille épreuves dans des châteaux enchantés [...] c'est en fait dans un « autre monde » qu'ils se rendent, et peut-être même au séjour des morts. Il est donc compréhensible que la messagère du Graal, qui seule conserve le privilège de circuler entre le monde surnaturel et le monde terrestre, possède une double nature et change d'aspect : beauté radieuse en tant qu'émanation de l'autre monde, ou sorcière hideuse quand elle incarne la malédiction temporaire qui pèse aussi sur lui.

Cette opposition explique le motif de la question qu'il faudrait faire, dont on sait l'importance dans les anciennes versions du Graal. Entre ces mondes distincts mais qui, pour la pensée celtique, n'excluent pas le passage de l'un à l'autre, un enchantement a rompu la communication. Depuis lors, la cour d'Arthur, qui représente le monde terrestre, se déplace continuellement dans l'attente de nouvelles : en effet, le roi Arthur ne tient jamais sa cour avant qu'on ne lui annonce quelque événement. Cette cour terrestre est donc en quête de réponses à des questions que son agitation anxieuse pose en permanence. De façon symétrique, la cour du Graal, dont la paralysie des membres inférieurs qui frappe son roi symbolise l'immobilité, offre, en permanence elle aussi, une réponse à des questions qu'on ne lui pose pas.

En ce sens, on peut dire qu'il existe un modèle, peut-être universel, de mythes « percevaliens » qui inverse un modèle également universel : celui des mythes « œdipiens » dont la problématique est tout à la fois symétrique et inverse. Car les mythes œdipiens posent le problème d'une communication, d'abord exceptionnellement efficace (l'énigme résolue) puis abusive avec l'inceste : rapprochement sexuel d'individus qui devraient se tenir éloignés l'un de l'autre ; et aussi avec la peste qui ravage Thèbes par accélération et dérèglement des grands cycles naturels. En revanche, les mythes percevaliens traitent de la communication interrompue sous le triple aspect de la réponse offerte à une question non posée (ce qui est le contraire d'une énigme), de la chasteté requise d'un ou de plusieurs héros (en opposition à une conduite incestueuse), enfin de la « gaste terre », c'est-à-dire de l'arrêt des cycles naturels qui assurent la fécondité des plantes, des animaux et des humains.

Claude Lévi-Strauss, Le regard éloigné, « De Chrétien de Troyes à Richard Wagner », Plon, 1983

Perceval découvre son nom et son malheur

Cousine Dites-moi avez-vous vu la lance dont la pointe saigne bien qu'il n'y ait ni corps ni veines?

Perceval Si je l'ai vu? Oui je l'ai vue.

Cousine Avez-vous demandé pourquoi elle saignait?

Perceval Non.

Cousine Hélas. Avez-vous vu le Graal?

Perceval Oui.

Cousine Qui le portait?

Perceval Une demoiselle.

Cousine D'où venait-elle?

Perceval D'une chambre.

Cousine Où allait-elle?

Perceval Dans une autre chambre.

Cousine N'y avait-il personne devant le Graal?

Perceval Si.

Cousine Qui donc?

Perceval Deux valets.

Cousine Que tenaient-ils entre leurs mains?

Perceval Un candélabre plein de cierges.

Cousine Et après le Graal qui venait?

Perceval Une autre demoiselle avec un autre plat en argent.

Cousine Avez-vous demandé à tous ces gens où ils allaient ainsi?

Perceval Non.

Cousine Hélas. Quel est ton nom?

Perceval Perceval le Gallois. Pourquoi dis-je Perceval je ne sais pas. Ce n'est pas ainsi qu'on m'appelait chez ma mère et pourtant je sens que c'est mon nom.

Cousine C'était ton nom mais ton nom est changé maintenant. Tu étais Perceval le Gallois maintenant tu es Perceval l'Infortuné. Ah Perceval malheureux quelle erreur de ne pas avoir posé de question. Le Roi Pêcheur aurait retrouvé l'usage de ses membres de nouveau il aurait pu gouverner sa terre. C'est ton péché qui est responsable car tu as fait mourir ta mère de douleur. Va je te connais bien.

Perceval le Gallois, scène 6

Florence Delay

Florence Delay de l'Académie française a écrit des romans, des essais et en collaboration avec Jacques Roubaud, Graal Théâtre. À vingt ans, elle interprète le rôle de Jeanne dans Procès de Jeanne d'Arc de Robert Bresson. Elle a travaillé avec Jean Vilar au Festival d'Avignon et a été chroniqueuse dramatique à la N.R.F. (1978-1985). Traductrice de grandes œuvres espagnoles, on lui doit notamment la version française de La Célestine, mise en scène par Antoine Vitez, 1989 et par Christian Schiaretti en 2011.

Christian Schiaretti a créé, d'après sa traduction, deux pièces de Calderón, Le Grand Théâtre du monde et Procès en séparation de l'Âme et du Corps pour la Comédie-Française en 2004 et les a fait entrer au répertoire du TNP cette saison. Son roman Riche et légère a obtenu le prix Femina en 1983, son Dit Nerval, le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999. Dernièrement, elle a publié des ouvrages plus autobiographiques Mon Espagne or et ciel (Hermann, 2008), un petit traité, Mes cendriers (Gallimard, 2010) et Il me semble, mesdames (Gallimard, 2012).

Jacques Roubaud

Il est poète, traducteur et mathématicien. Il publie son premier recueil de poésie en 1944 sous l'œil bienveillant d'Aragon et devient membre de l'Oulipo en 1966, coopté par Queneau. En 1986, il obtient le prix France Culture pour son recueil de poèmes Quelque chose noir. Ses multiples centres d'intérêt le portent aussi bien vers la poésie japonaise que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, il a participé à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte et à une retraduction de la Bible. Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008. Ses derniers recueils de poésie s'intitulent Ode à la ligne 29 des autobus parisiens et Octogone, livre de poésie, quelquefois prose.

Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon, Les Langagières. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or – Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina. Mai 2011, création à La Colline – Théâtre national du diptyque Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg.

Juin 2011, création de Joseph d'Arimathie, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud. Juin 2012, il cosigne la mise en scène de Merlin l'enchanteur, la deuxième pièce du Graal Théâtre avec Julie Brochen. Mai 2013, création au Théâtre National de Strasbourg, de Gauvain et le Chevalier Vert, mise en scène Julie Brochen, avec la complicité de Christian Schiaretti.

Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

À l'automne 2012, il crée Mai, juin, juillet de Denis Guénoun, au printemps 2013, avec Les Tréteaux de France, L'École des femmes de Molière. En mai 2013, création de Une Saison au Congo de Aimé Césaire.

En janvier 2014, création du Roi Lear de William Shakespeare.

Très attaché à un théâtre du répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec les comédiens de la troupe: Le Grand Théâtre du monde suivi de Procès en séparation de l'Âme et du Corps, deux actes sacramentels de Pedro Calderón de la Barca, La Jeanne de Delteil, Le Laboureur de Bohême de Johannes von Saaz...

Pour sa mise en scène de Coriolan de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public 2009, et pour Par-dessus bord de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008.

Christian Schiaretti est président des Amis de Jacques Copeau et a été président de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues.

Dès son arrivée, il a entamé une étroite collaboration avec l'ENSATT où il a mis en scène, avec les élèves des différentes promotions, Utopia d'après Aristophane (2003), L'Épaupe indifférente et la Bouche malade de Roger Vitrac (2004), Les Aveugles, Intérieur, La Mort de Tintagiles de Maeterlinck (2006), Les Visionnaires de Jean Desmarets de Saint-Sorlin (2007), Hippolyte et La Troade de Robert Garnier (2009).

Julie Brochen

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen dirige le Théâtre National de Strasbourg et son École supérieure d'art dramatique depuis le 1^{er} juillet 2008, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008. Elle a fondé sa compagnie Les Compagnons de Jeu en 1993 après trois années de formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle fut élève de Madeleine Marion, Stuart Seide et Piotr Fomenko. Parallèlement, elle suit, de 1990 à 1994, le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Elle débute en 1988 avec Le Faiseur de théâtre de Thomas Bernhard, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, puis elle poursuit avec Faust de Fernando Pessoa, mis en scène par Aurelien Recoing; Comment faire vivre le dit de Stuart Seide; Tchekhov acte III (Oncle Vania, Les Trois sœurs et La Cerisaie) de Anton Tchekhov, mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia; Trézène mélodies, fragments chantés de Phèdre de Racine, mis en scène par Cécile Garcia-Fogel; Hortense a dit «Je m'en fous» de Georges Feydeau, mis en scène par Pierre Diot; La Rue du château, mis en scène par Michel Didym, d'après les conférences des surréalistes sur la sexualité; Le Régisseur de la chrétienté de Sébastien Barry, mis en scène par Stuart Seide; Chapître un avec Mathilde Monnier; L'Échange de Paul Claudel, mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Elle signe sa première mise en scène en 1994, La Cagnotte d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, puis Penthésilée de Heinrich von Kleist. En 1998, elle met en scène Naissances nouveaux mondes, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet, Le Décaméron des femmes de Julia Voznesenskaya. En 2000, aux côtés d'Hanna Schygulla, elle signe la mise en scène de Brecht, Ici et maintenant et Chronos kairos. En 2001, elle monte son premier opéra Die lustigen Nibelungen d'Oscar Straus. En 2002, elle participe à la mise en scène de Père de Strindberg aux côtés de Francois Marthouret. La même année, elle signe la mise en scène de La Petite renarde rusée, opéra de Leos Janacek. Au Louvre à Paris, elle a mis en scène Des passions sur des textes de Crates, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset..., avec Emilie Valantin et Jean Sclavis. Après avoir travaillé quatre années durant sur le théâtre de Tchekhov, elle monte, en 2003, Oncle Vania de Tchekhov, puis Le Cadavre vivant de Tolstoï en diptyque. En 2005, elle reprend le rôle d'Elena dans Oncle Vania de Tchekhov. La même année, elle crée Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis Hanjo de Yukio Mishima, pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006. Suivent L'Histoire vraie de la Périchole d'après La Périchole de Jacques Offenbach, sous la direction musicale de Françoise Rondeleux et Vincent Leterme.

En 2007, L'Échange de Paul Claudel pour le Festival d'Avignon. En 2008, Le Voyage de monsieur Perrichon d'Eugène Labiche et Edouard Martin, La Cagnotte d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, puis La Cerisaie de Tchekhov en 2010, Dom Juan de Molière en 2011.

En 2013, elle met en scène Whistling Psyche de Sebastian Barry, et Liquidation de Imre Kertész.

Directrice et responsable pédagogique de l'École du TNS depuis septembre 2008, elle y dirige des ateliers de jeu auprès des deux groupes actuellement en formation.

Au cinéma, Julie Brochen a joué dans 24 mesures de Jalil Lespert, Le Leurre (C.M.) de Paul Vecchiali, Les Yeux ouverts (C.M.) de J. Abecassis, La Vie parisienne (C.M.) d'Hélène Angele, Comme neige au soleil et Le Secret de Lucie de Louise Thermes, La Fidélité d'Andrzej Zulawski et Demon lover d'Olivier Assayas. A la télévision, elle a joué dans La Tendresse de l'araignée et L'Impure de Paul Vecchiali, Jeanne, Marie et les autres de Jacques Renard et La Voix de son maître de Luc Beraud.

Les comédiens de la troupe du TNP

Laurence Besson Veuve Dame

Élève de l'ENSATT dans la 62^e promotion, elle y a notamment travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Perton...

Elle a joué dans Monsieur Paul de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, La Cantate à quatre voix de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramente.

Elle fait partie de la troupe du TNP depuis 2003 et a joué dans L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Don Cristobal de Federico Garcia Lorca, Le Petit Ordinaire de Jean-Pierre Siméon, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver et 7 Farces et Comédies de Molière, Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina, Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur, Gauvain et le Chevalier Vert (mis en scène avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Le Grand Théâtre du monde suivi de Procès en séparation de l'Âme et du Corps de Pedro Calderón de la Barca, mises en scène Christian Schiaretti.

Elle travaille avec Olivier Borle dans Premières Armes et Walk Out de David Mambouch et Nada Strancar dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello.

Elle met en scène et interprète Oui ça va mal, je suis heureuse, cabaret, textes et chansons de Jean-Pierre Siméon, présenté au TNP en 2014.

Julien Gauthier Yvain / Chevalier 2

Il intègre l'ENSATT dans la 66^e promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans Les Visionnaires de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Coriolan de William Shakespeare, 7 Farces et Comédies de Molière, Siècle d'or: La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina; Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur, Gauvain et le Chevalier Vert (mis en scène avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Le Grand Théâtre du monde suivi de Procès en séparation de l'Âme et du Corps de Pedro Calderón de la Barca, mises en scène Christian Schiaretti. Il joue dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar et Figures de Musset, feuilleton de Christophe Maltot.

Il met en espace Les Chiens nous dresseront de Godefroy Ségat, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs. Il travaille avec Olivier Borle dans Walk Out de David Mambouch.

Damien Gouy Ké / Serviteur

Il se forme à l'ENSATT, 65^e promotion. Depuis 2006, il fait partie de la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans Coriolan de William Shakespeare, 7 Farces et Comédies de Molière, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or: Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina, Graal Théâtre: Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur, Gauvain et le Chevalier Vert de Florence Delay et Jacques Roubaud, Ruy Blas de Victor Hugo. Il tient le rôle du laboureur dans Le Laboureur de Bohême de Johannes von Saaz. Au TNP, il est également dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen.

En décembre 2013 il a présenté au TNP son cabaret: Bourvil, Ma p'tite chanson.

À l'écran, il travaille sous la direction de Henri Helman, Héliel Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières...

Il signe une première mise en scène avec Ronsard, prince des poètes. Il est directeur artistique du festival de théâtre Les Rencontres de Theizé.

Maxime Mansion Roi Pellès / Clamadeu / Mordret

Au conservatoire de La Roche-sur-Yon, il participe durant cinq années à des ateliers chorégraphiques, il pratique l'art du clown, du cirque et suit des études théâtrales où il travaille avec Philippe Minyana, Régis Hébette, Jean-Claude Grinvald, Cyril Teste... Puis il intègre la 71^e promotion de l'ENSATT où il travaille avec Arpad Schilling, Pierre Guillois, Sophie Loukachevsky...

En automne 2012, il entre dans la troupe du TNP. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans Ruy Blas de Victor Hugo, Don Quichotte de Miguel de Cervantès, Le Grand Théâtre du monde suivi de Procès en séparation de l'Âme et du Corps de Pedro Calderón de la Barca, Une Saison au Congo de Aimé Césaire, L'École des femmes de Molière.

Dans Le Triomphe de l'amour de Marivaux, mis en scène par Michel Raskine, il joue Arlequin.

Clément Morinière Girflet / Oncle Ermite

Il entre à l'ENSATT dans la 65^e promotion. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina; Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur, Gauvain et le Chevalier Vert (mis en scène avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud; Ruy Blas de Victor Hugo, Le Grand Théâtre du monde suivi de Procès en séparation de l'Âme et du Corps de Pedro Calderón de la Barca, Le Laboureur de Bohême de Johannes von Saaz, spectacle dans lequel il interprète le rôle de La Mort.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans Premières Armes et Walk Out de David Mambouch et Christophe Maltot dans Figures de Musset. Il a mis en espace Off-shore de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

En mars 2014, il présente au TNP son cabaret Apollinaire: Mon cœur pareil à une flamme renversée.

Yasmina Remil Tristouze / Enfant

En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par Christian Schiaretti dans Jeanne d'Arc de Charles Peguy, La Troade et Hippolyte de Robert Garnier, par Bernard Sobel dans Cymbeline de William Shakespeare et par Alain Françon dans Les Ennemis de Maxime Gorki...

Elle fonde, en 2009, avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon.

Depuis 2010, elle fait partie de la troupe du TNP et joue dans Figures de Musset, feuilleton de Christophe Maltot, et dans Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina; Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur, Gauvain et le Chevalier Vert (mis en scène avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud; Ruy Blas de Victor Hugo, Le Grand Théâtre du monde suivi de Procès en séparation de l'Âme et du Corps de Pedro Calderón de la Barca, mises en scène Christian Schiaretti. En 2013-2014, elle assiste Christian Schiaretti pour sa mise en scène du Roi Lear. En 2011, elle participe avec la compagnie du vieux Singe à La Soupe et les nuages, spectacle inspiré du Spleen de Paris de Charles Baudelaire.

Clémentine Verdier Demoiselle de la tente / Cousine

Formée à l'ENSATT avec notamment Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Silviu Purcarete et Christophe Perton. Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans de nombreuses mises en scène de Christian Schiaretti: Coriolan de William Shakespeare, Sganarelle ou le cocu imaginaire, L'École des maris et Les Précieuses ridicules de Molière, Par-dessus bord de Michel Vinaver, La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant, Le Dépit amoureux et L'Etourdi de Molière, Don Quichotte d'après Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina, Procès en séparation de l'Âme et du Corps de Calderón, Merlin l'enchanteur et Gauvain et le Chevalier Vert (mis en scène avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, ainsi que dans Premières armes de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle, La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar, Les Chiens nous dresseront de Godefroy Segal, mise en scène Julien Gauthier.

Elle a interprété Mademoiselle Julie dans la pièce éponyme de August Strindberg, mise en scène Christian Schiaretti. Dans Le Triomphe de l'amour de Marivaux, elle est dirigée par Michel Raskine et interprète la princesse Léonide.

Elle a dirigé plusieurs mises en espace pour le Cercle des lecteurs du TNP (et hors du TNP) et a été l'assistante de Christian Schiaretti pour la reprise de La Jeanne de Delteil.

Parallèlement, elle a notamment travaillé avec Guy Pierre Couleau dans Maître Puntila et son valet Matti de Bertolt Brecht et avec Elizabeth Macocco dans Opening night(s) de Dorothee Zumstein.

Elle prépare actuellement un spectacle sur le texte Cancer truqué de Lancelot Hamelin.

Les comédiens de la troupe du TNS

Antoine Hamel Perceval

Formé au sein du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, il reçoit parallèlement une formation musicale auprès d'A. Zaepfel, V. Leterme et F. Rondeleux. Durant ses trois années de formation, il joue dans Prométhée enchaîné d'Eschyle et La Nuit des Rois de Shakespeare mis en scène par A. Seweryn à la Comédie-Française, La Manie de la villégiature de Goldoni mis en scène par M. Mayette, Les Labdacides autour de Sophocle mis en scène par J. Jouanneau, Je danse comme Jésus sur le vaste océan autour de Musset mis en scène par C. Hiégel, Le Chant du cygne de M. Gonzales, Un Songe de Shakespeare mis en scène par G. Lavaudant. À sa sortie, il joue dans Célébration et Le Monte-Plats de H. Pinter mis en scène par A. Zeff, Variations-Martin Crimp dans le cadre de la 12^e édition de « Paroles d'acteurs » organisé par l'ADAMI et mis en scène par J. Jouanneau. Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans Brecht, Eisler, Weill, Le Condamné à mort de Genet, L'Histoire vraie de la Périchole d'après La Périchole d'Offenbach (Festival d'Aix-en-Provence - juillet 2006), L'Échange de Claudel, la reprise de La Cagnotte de Labiche au Festival international de Séoul et Dom Juan de Molière. Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Hergood et Il Signor dans Ce qui évolue, ce qui demeure de H. Barker mis en scène par F. Mentré en 2011 et joue dans Merlin l'enchanteur (Graal Théâtre) de Florence Delay et Jacques Roubaud co-mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti (TNS - 2012). Il interprète Le Rouquin dans Sallinger de B.-M. Koltès, mis en scène par C. Marnas (TNS - 2012). Il joue dans Gauvain et le Chevalier Vert, nouvel épisode du Graal Théâtre, créé en mai 2013 au TNS. En novembre 2013, il joue Ádám dans Liquidation de Imre Kertész créé par Julie Brochen au TNS. Il se produit aussi dans des courts et moyens métrages tels que Enculées de L. Masson et Ma Belle Rebelle de J. P. Civeyrac (Talents Cannes 2006-ADAMI), et récemment dans Le Sel de la Terre de Jonathan Desoindre en 2014 ainsi que dans des pièces radiophoniques diffusées sur France Culture (La Décennie rouge de M. Deutsch, Les Nouvelles Confessions de W. Boyd, Peter Pan de J.-M. Barrie). À la télévision, il travaille avec A. Tasma et C. Douchand (Les Bleus - saisons 3 et 4), S. Clavier (L'Épervier), R. Tissot (Ainsi soient-ils qui reçoit le prix de la meilleure série française en 2012), D. Le Pêcheur (La loi de Barbara en 2014) et E. Bailly (Quatre garçons dans la nuit, série pour laquelle il reçoit le prix d'interprétation masculine du Festival de Luchon 2010).

Muriel Inès Amat Blanchefleur / Demoiselle aux seins nus

Après des études au Conservatoire national de Région de Bordeaux et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1994), elle joue dans de nombreux spectacles, dont Le Sang de Jean Vauthier mis en scène par Gérard Laurent et La Nouvelle mandragore du même auteur dans la mise en scène de Jean-Louis Thamin en 1990. Elle commence un compagnonnage avec Laurent Laffargue en 1992 avec L'Épreuve et La Fausse Suivante de Marivaux (1997), et le poursuit avec Dépannage de Pauline Sales (1999), Le Songe d'une nuit d'été, Othello et Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare (2000/2002/2004) et Terminus de Daniel Keene (2002). Elle joue dans Les Trois Mousquetaires d'après Alexandre Dumas mis en scène par Jean-Marie Lecoq, Anatole de Arthur Schnitzler mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing (1995). Elle joue également dans Un Paysage sur la tombe de Fanny Mentré mis en scène par l'auteur (1994-1996), dans L'Éloge du Cycle (Tour de France de Gilles Costaz) mis en scène par Anne-Marie Lazarini et René Loyal (1997); dans deux mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota: Tanto Amor Desperdiçado (Peines d'amour perdues) de Shakespeare (2007/2008) et Casimir et Caroline de Ödön von Horvath (2008/2010). Sous la direction de Julie Brochen, elle joue dans Penthésilée de Heinrich von Kleist (1998) puis Hanjo de Yukio Mishima (2005/2006).

Depuis septembre 2009, elle est comédienne de la troupe du TNS. Elle incarne Varia dans La Cerisaie de Tchekhov créé en 2010, Elvire dans Dom Juan de Molière créé en 2011, mises en scène de Julie Brochen. Elle est la mère de Hoik dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Howard Barker mis en scène en 2011 par Fanny Mentré. Elle joue dans Merlin l'enchanteur du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti, créée en 2012 au TNS. Elle incarne Anna dans Sallinger de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Catherine Marnas en 2012. Elle interprète Ygerne dans Gauvain et le Chevalier Vert, nouvel épisode du Graal Théâtre, créé en mai 2013 au TNS et mis en scène par Julie Brochen.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Pierre Grange (En mai fais ce qu'il te plaît), Nicole Garcia (L'Adversaire), Étienne Chatiliez (La Confiance règne). Elle participe à plusieurs courts-métrages dont Politiquement correct de Pierre Grange, Lartigue expose de Bernard Blancan, Heures sup de Mark Eacersall et Cap Nord de Sandrine Rinaldi.

Fred Cacheux Blaise / voix de Chrétien de Troyes

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris (promotion 98), il débute sur scène en 1999 dans Les Colonnes de Buren, texte et mise en scène d'A. Semjonovic, puis se produit la même année dans Le Décameron de Boccace mis en scène par J. Boillot, La Tête dans les nuages de Delaruelle mis en scène par J. Bouchaud et Alors, Entonces, dirigé par C. Marnas. En 2000, il joue dans Le Jour se lève, Léopold de Valletti mis en scène par J. Nichet, Le Corps et la fable du ciel de Supervielle mis en scène par M. Le Glatin, Loué soit le progrès de Motton mis en scène par L. Hemleb et dans Guybal Velleytar de Witkiewicz mis en scène par D. Maise, puis en 2001 dans deux spectacles dirigés par A. Alvaro: L'île des esclaves et L'Épreuve de Marivaux. La même année, il chante, danse et joue dans le spectacle musical C'est pas la vie? de L. Pelly. Entre 2002 et 2007, il travaille sous la direction de I. Janier (Roméo et Juliette de Shakespeare), J. Lavelli (Le Désarroï de M. Peters de Miller), D. Léandri (L'Ombre de la vallée de Synge), V. Primault (Pourquoi mes frères et moi on est parti de Hédi Tillet de C. Tonnerre), A. Françon (Ivanov de Tchekhov, E. Roman dit de Danis). Sous la direction de J. Brochen, il joue et chante dans L'Histoire vraie de la Périchole d'après Offenbach (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), puis au Festival d'Avignon 2007 dans L'Échange de Claudel. Depuis septembre 2009, il est comédien de la troupe du TNS. Il y interprète Iacha dans La Cerisaie de Tchekhov (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Carlos dans Dom Juan de Molière, mises en scène de J. Brochen, Slee dans Ce qui évolue, ce qui demeure de H. Barker mis en scène par F. Mentré en 2011. Il joue dans Merlin l'enchanteur (Graal Théâtre) de F. Delay et J. Roubaud en 2012, co-mis en scène par J. Brochen et C. Schiaretti. Il incarne Leslie, le frère du Rouquin, dans Sallinger de B.-M. Koltès, mis en scène par C. Marnas, en 2012. Il joue dans Gauvain et le Chevalier Vert, nouvel épisode du Graal Théâtre, dans Liquidation de Imre Kertész créés par Julie Brochen au TNS en 2013.

Également metteur en scène, créé la comédie anglaise de Jez Butterworth, Mojo, Port du casque obligatoire de K. Vidic... En 2008, il met en scène, produit et joue avec D. Martins un spectacle pour jeune public Mammouth Toujours!, et L'Histoire du Tigre de Dario Fo en 2011.

Ivan Hérisson Agravain / Oncle 2

Il a édité en 2001 puis 2005 le recueil Fluvial à la N.R.F sous la recommandation de M. Nadeau. Il débute son parcours théâtral au Théâtre du Jour, direction P. Debauche. En 2006, il travaille sous la direction de F. Wastiaux, de C. Maltot puis D. Géry (L'Orestie) au Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Il intègre en 2008 l'École du TNS sous la direction de J. Brochen, où il travaille notamment avec J.-P. Vincent, C. Régy, K. Lupa, V. Novarina. Lors de sa formation, à l'occasion d'une carte blanche, il adapte et met en scène La Douce un récit de Dostoïevski. En 2011, il joue dans Dom Juan mis en scène par Julie Brochen et devient comédien de la troupe du TNS.

Il travaille notamment avec Julie Brochen et Christian Schiaretti sur Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, F. Mentré sur Ce qui évolue, ce qui demeure de H. Barker, G. Delaveau sur Torquato Tasso de Goethe. En novembre 2013, il joue dans Liquidation de Imre Kertész créé par Julie Brochen au TNS.

David Martins Gauvain / Oncle 1

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris (1999), il joue sous la direction de S. Seide, J. Lassalle, P. Chéreau, C. Hiégel, V. Gauthier-Martin, Y. Kokkos, D. Géry, F. Cacheux... Il travaille comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du « Collectif des Fiévreux » avec J. Cocho, ou de la compagnie « Les Petits Chantiers » avec Bertrand Renard.

Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie Facteurs Communs, dont il est directeur artistique avec F. Cacheux. Il crée et interprète Mammoth Toujours! (2009), puis Histoire du Tigre de Dario Fo (2011). Il intègre la troupe du TNS en septembre 2011. Il interprète, la même année, Toonelhuis dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Barker, mis en scène par F. Mentré, il est Gauvain dans Merlin l'enchanteur dans le Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud (2012) sous la direction de Christian Schiaretti et Julie Brochen; il interprète le pauvre dans Dom Juan, mis en scène par Julie Brochen (2012). Il est assistant à la mise en scène et joue dans Whistling Psyche de S. Barry mis en scène par Julie Brochen (2013). Il joue Gauvain dans Gauvain et le Chevalier Vert, nouvel épisode du Graal Théâtre (mai 2013) au TNS. Il joue Kürti dans Liquidation de I. Kertész créé par Julie Brochen au TNS (novembre 2013).

Au cinéma, il est dirigé par P. Garrel Sauvage innocence, O. Dahan La Vie promise, A. de Caunes Les Morsures de l'aube, Coluche, P. Deux Émilie, C. Corsini Mariée mais pas trop, V. Schlöndorff Diplomatie, L. Caujat A terre?, et à la télévision notamment par P. Aknine Ali Baba et les 40 voleurs, J. Dayan Deuxième vérité, G. Marx Blessure secrète, É. Summer La Tête haute, Cavale.

Parallèlement, il écrit et met en scène Laissez venir à moi les petits enfants (1999), et Hop et Rats (2003) avec le compositeur T. Pécou au Théâtre du Châtelet. Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fennecs, regroupement d'acteurs et de réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires.

...et aussi

Jeanne Cohendy Guenièvre

Elle suit une licence de Lettres modernes à la faculté de Clermont-Ferrand et se forme parallèlement au théâtre au conservatoire de la même ville, ainsi qu'aux ateliers universitaires auprès de Jean-Luc Guitton, avec qui elle joue dans des pièces du répertoire russe (Gogol, Boulgakov, Harms). En 2009, elle intègre la promotion 39 de l'École du TNS. Elle y suit les enseignements de Julie Brochen, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meysat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller et Marc Proulx (jeu masqué). Dans le cadre de sa dernière année de formation, elle joue dans La Poule d'eau de Stanislaw Witkiewicz mis en scène par Hugues de la Salle, élève metteur en scène. Elle est Charlotte dans Dom Juan mise en scène Julie Brochen, Nazarovna dans Sur la Grand-Route de Tchekhov, mise en scène Charles Zévaco, Agnès dans L'École des femmes, mise en scène Christian Schiaretti et a déjà participé à l'aventure du Graal Théâtre dans Gauvain et le Chevalier Vert.

Elle joue au cinéma sous la direction de Régis Roinsard dans Populaire et d'Alice Winocour dans Augustine.

Xavier Legrand Arthur / Chevalier 1

Il a suivi sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il a joué, entre autres, avec Nicolas Maury dans La Maladie de la Mort de Marguerite Duras, Irina Solano dans La Nuit de Madame Lucienne de Copi, Alexandre Zeff dans Le Monte-plats et Célébration de Harold Pinter, Laurent Bazin dans Fol ou le siècle d'ombres. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans plusieurs créations: Coriolan de William Shakespeare, Cinq Farces et Comédies de Molière et Par-dessus bord de Michel Vinaver. Dernièrement, il a joué Treplev dans La Mouette de Tchekhov mise en scène Christian Benedetti. Il interprète le Roi Arthur dans Merlin l'enchanteur et dans Gauvain et le Chevalier Vert du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud dans les mises en scène de Julie Brochen et de Christian Schiaretti.

À l'écran, il tourne avec Laurent Jaoui, Brigitte Sy, Benoit Cohen, Philippe Garrel, Nicolas Lasnibat, Alexandre Zeff, Camille Lugan... Parallèlement à son activité d'acteur, il développe celles de l'écriture et de la réalisation pour le cinéma. Son premier court métrage Avant que de tout perdre, 2012, a été récompensé par le César du Meilleur Court Métrage 2014.

Juliette Plumecocq-Mech Chevalier Vermeil / Demoiselle Hideuse / Chastel Mortel / Nascien l'Ermitte

Après le Conservatoire de Bordeaux, elle travaille avec Django Edwards, les Colombaïoni, puis intègre la troupe du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie Terrain Vague (Titre Provisoire). Sous la direction de ce dernier, elle interprète de 1995 à 2012, le juge Azdack dans Le Cercle de craie Caucasiens de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, Jacques le mélancolique dans Comme il vous plaira de William Shakespeare, Philippe dans Le Théâtre ambulante Chopalovitch de Lioubomir Simovitch, Lancelot dans Le Dragon de Evgueni Schwartz, Klestakhov dans Le Revizor de Nicolas Gogol, La marquise, Le loup dans Le Rire des asticots de Pierre Cami, Aristarque dans Cœur ardent de Alexandre Ostrovski, Misséna, l'avocat dans Têtes rondes et têtes pointues de Bertolt Brecht, Franck dans Cassé de Rémi De Vos. Elle croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels, Thierry Roisin pour Dialogues têtus d'après Giacomo Leopardi, Omar Porras pour Maitre Puntila et son valet Matti de Bertolt Brecht et aussi, Ricardo Lopez-Munoz avec lequel elle fait plusieurs créations en résidence au Théâtre d'Aulnay-sous-bois, Visiblement préoccupé par la conscience de l'existence de Daniel Lemahieu, Roméo et Juliette de William Shakespeare. Elle travaille avec Isabelle Ronayette pour On ne badine pas avec l'amour de Alfred Musset, Esther André pour Le Génie de la forêt, Orénoque de Emilio Carballido et Florent Siaud pour Quartett de Heiner Müller. Elle est Florence Nightingale dans Whistling Psyche de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen (2013) et a déjà participé à l'aventure du Graal Théâtre dans Gauvain et le Chevalier Vert. Elle a tourné dans de nombreux courts et longs métrages, notamment: Radiostars réalisé par Romain Lévy, Mon arbre réalisé par Bérénice André ou Scènes de ménage, série TV de M6.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Location ouverte. Prix des places : 24 € plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne), tarif personnes non-imposables.

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50€ pour 4 heures (au lieu de 1,30€ la 1^{re} heure puis 1,70€ de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.